

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

est une réponse à ce document

[425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-09-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Desnay est passé avant-hier et doit être à Paris aujourd'hui, selon sa promesse. Vous me direz si vous êtes contente de Valentin et de votre nouvelle femme de chambre. Elle n'est pas jolie. Eugénie vous a-t-elle quittée ? Que devient Charlotte ? Je suis bien questionneur ce matin.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 522/203

Information générales

LangueFrançais

Cote1154, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

412. Londres, mardi 15 septembre 1840

7 heures et demie

Demay est parti avant-hier et doit être à Paris aujourd'hui selon sa promesse. Vous me direz si vous êtes contente de Valentin et de votre nouvelle, femme de chambre. Elle n'est pas jolie. Eugénie, vous a-t-elle quittée ! Que devient Chartolle ? Je suis bien questionneur ce matin. J'ai besoin de tout savoir. Encore une question. Avez-vous vu Chermiside ? Je suis charmé que votre nièce soit charmante. A-t-elle assez d'esprit pour se plaire un peu avec vous ? Je suis très disposé à la trouver bien, sauf toujours la loucherie. J'y suis impitoyable. Je ne le suis que pour cela, quoiqu'on en dise.

Encore un assez agréable petit dîné hier à Holland house. Clarendon et Luttrell. Pas mal de conversation. Lord Holland et moi. Il est vraiment très aimable. Presque bouffon. Il s'est mis hier à contrefaire les hommes célèbres de son temps Sheridan, Galtan, Curran. Ce gros corps goutteux qui ne peut pas se remuer, cette grosse figure, ces gros sourcils de geolier, tout cela devenait souple, gai avec un air de moquerie fine et bienveillante. Lady Holland est plus souffrante. Pas de Brighton aujourd'hui et probablement pas du tout. Je vous raconte tout mon Holland house. C'est mon Angleterre en ce moment. Savez-vous, comment Lady Holland appelle les quatre consuls d'Alerandrie ? Les Proconsuls.

J'ai reçu une longue lettre de lord Grey. Il me prie de faire obtenir à Lady Durham, qui va passer l'hiver à Pau avec ses enfants, l'autorisation d'introduire, en France sa vaisselle. Vous savez que ce n'est pas facile. Il faut pourtant que j'y réussisse. Dites à Thiers, la première fois que vous le verrez, d'en dire un mot au Ministre des finances, de lui dire qu'il le faut.

Politiquement, voici tout Lord Gey. I read in the papers, my only sources of information, with great anxiety and concern, the continued account of the dangers, which threaten, the good understanding between this country and France. I cannot bring myself to believe that a rupture can ultimately take place between live countries which have mutually so strong an interest in preserving the relations of peace and amity. But I can not also be without great fears that à state of things may be produced in which some accident or mischance may decide a question which some wisdom and moderation would settle amicably. I feel confident that your feelings are not different from those which I have expressed, and if any thing could induce me again to talk part in public affairs, it would be the hope of being able to assist, in preventing dangers which are much greater than the value of all Syria, past, présent and to come.

Je ne sais pourquoi je vous copie tout cela, qui me prend mon papier et qu'il vous a peut-être écrit aussi. C'est pour la dernière phrase. Et surtout pour vous parler de tout.

3 heures

J'attends bien impatiemment que vous ne soyez plus si fatiguée, si faible. Il me semble que la vie que vous menez doit finir par vous reposer. Je n'en imagine pas de plus tranquille. Continuez à vous coucher de bonne heure. Le bavardage menteur et hostile de Mad. de Flahaut ne métonne pas du tout. Il me devient bien des bavardages. J'écoute tout et ne me préoccupe pas de grand chose. Je me sens très fort, fort comme l'Angleterre avec sa ceinture d'océan comme sera Paris quand son enceinte continue sera faite. Je crois fermement, après y avoir bien regardé, que, depuis mon arrivée à Londres, j'ai bien jugé et bien agi. Rien ne me manque en fait de preuves. Je me tiens et me tiendrai fort tranquille si jamais j'étais attaqué, ouvertement ou sourdement, je me défendrais bien. Et très sérieusement, car ces affaires-ci sont sérieuses. Adieu. Extrêmement comme vous dites. J'aime cet adieu-là.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/453>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 15 septembre 1840

Heure 7 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Londres - Mardi 15 septembre 1840.

7 heures, et demie.

1154

Il me
 tous et
 Le me
 avec de
 quand son
 s'promettent,
 pin mon
 e bien agi,
 reuses. De
 nulle. Si
 ou seulement
 usamment,

, dite, l'âme

Demain est parti avant hier
 et doit être à Paris aujourd'hui, selon sa
 promesse. Vous me direz si vous êtes contente
 de Valentin et de votre nouvelle femme de
 chambre. Elle n'est pas jolie. Eugénie vous a-t-elle
 quittée? Que devient Charlotte? Je suis bien
 questionneur ce matin. J'ai besoin de tout savoir.
 Encore une question. Avez-vous vu Chénide?

Je suis charmé que votre nièce soit
 charmante. A-t-elle assez de esprit pour se plaire
 un peu avec vous? Je suis lui disposé à la
 trouver bien, sauf toujours la touche. Il est
 impitoyable. Je ne le suis que pour cela,
 qu'on en dise.

Encore un assez agréable petit d'inc' hinc à
 holland-houze. Clarendon et Salliel. Par mal
 de conversation. Lord holland et moi. Il est
 vraiment très aimable. Presque bouffon. Il s'est
 mis hinc à contrefaire les hommes célèbres de
 son temps, Sheridan, Grattan, Curran. Le gros
 corps goulteux qui ne peut pas se remuer, cette

grosse figure, les gros sourcils de jactance, tout cela devenoit souple, gai, avec un air de moquerie fine et bienveillante. Lady Holland en plus souffrante. Pas de Brighton aujourd'hui, et probablement pas du tout. Je vous raconte tout mon holland-house. C'est mon Angleterre en ce moment.

Savez-vous comment Lady Holland appelle les quatre courants d'Alexandrie ? les Proconsuls.

J'ai reçu une longue lettre de lord Grey. Il me prie de faire obtenir à lady Durham, qui va passer l'hiver à Pau avec ses enfants, l'autorisation d'introduire en France sa vaisselle. Vous savez que ce n'est pas facile. Il faut cependant que j'y réussisse. Dit-le à Thiers, la première fois que vous le verrez, ou dire un mot au Ministre des finances, de lui dire qu'il le faut.

Politiquement, voici tout lord Grey:

I read in the papers, my only source of information, with great anxiety and concern, the continued account of the dangers which threaten the good understanding between this Country and France. I cannot bring myself to believe that a rupture can ultimately take

place between
so strong an
of peace and
without great
be produced
may decide
moderation we
that your for
them which
could induce
affairs, it will
assist in procu
greater than
procure and
I do not
tela qui me p
à peut-être
phrase. Et de

J'attends bien
plus de fatigue
la vie que ve
reposer. Je n'en
lentimiez à ve
La bavaro

de lous
air de
holland
aujourd'hui,
vous raconte
Anglatone
d'appelles
Protonvle.
d'ord moy. Il
rchar, qui
rnfant,
va vaisselle.
Il faut
Shires, la
dire un
le dire
ly d'aucc
and l'entem,
which
ven thi
mupself to
ely talle

place between two countries which have mutually
so strong an interest in preserving the relations
of peace and amity. But I cannot also be
without great fears that a state of things may
be produced in which some accident or mischance
may decide a question which some wisdom and
moderation would settle amicably. I feel confident
that your feelings are not different from
those which I have expressed, and if any thing
could induce me again to take part in publick
affairs, it would be the hope of being able to
assist in preventing dangers which are much
greater than the value of all Syria, past,
present and to come.

Je ne sais pourquoi je vous copie tout
cela qui me prend mon papier et qui vous
a peut-être écrit autre. C'est pour la dernière
phrase. Et surtout pour vous parler de tout.

3 heures.

J'attends bien impatiemment que vous ne soyez
plus si fatigué, si faible. Il me semble que
la vie que vous menez doit finir par vous
reposer. Je n'en imagine pas de plus tranquille.
Continuez à vous coucher de bonne heure.

Le bavardage mentis et hostile de mad^e.

de s'attacher ne s'attache pas du tout. Il me
 devient bien des bavardages. Si tout est
 me me préoccupe pas de grand chose. Je me
 suis très fort, fort comme l'Angleterre avec la
 ceinture d'acier, comme sera Paris quand son
 enceinte continue sera faite. Je crois fermement,
 après y avoir bien regardé, que, depuis mon
 arrivée à Londres, j'ai bien jugé et bien agi.
 Dieu ne me manque en fait de preuves. Je
 me tiens et me tiendrai fort tranquille. Si
 jamais j'étais attaqué, surtoutement au Soudan,
 je me défendrais bien. Et très sérieusement,
 car les affaires-ci sont délicates.

Adieu. Extrêmement comme vous êtes, j'aime
 les adieu-là.

et doit être
 promesse. V
 de Valentin
 chambre. S
 quitté ? S
 questionne
 encore une y
 de son
 charmante.
 un peu avec
 travaux bien
 impitoyable
 quoiqu'on en
 Lucie
 hollandaise
 de travailler
 vraiment les
 mis hier à
 son tour, et
 corps quitté